# Parler de tout pour ne rien en dire…

Vous lancez des mots tus depuis longtemps et puis après…Motus ! Alors permettez-moi de vous en expliquer quelques uns quelques zen à ma façon et à ma faconde !

La CRUAUTE...est-ce la crue ôtée ?
en DESCENTE de lit des sentes de lie ?
Carpette diadème en carpé diem de RIVIERE !
Rivière de diamant autour d'un COU LISSE
Qui prend son PIED en coulisse
pied à terre qui monte au sexuel CIEL
septième étage d'un ciel aux cieux CERNES
comme victime d'un SIEGE de bas fondement
éjectable quand victime d'un FACE à fesses
côté pile éclectique, fendue aux ans CHAIRS !
cher appaté jeté aux CHIENS
qui dégradent ce qu'ils mordent avec CRUAUTE !
...est-ce la crue ôtée...?
*
Je viens à la seconde de lire Versatile !!!
comme à se demander D'Anvers à Tulle
la kilométrie galopante en vers et en tulle
alors que cette distance une fois rapprochée
peut se mesurer en lombrics en tutu !
ou en escargots en limace !
d'ailleurs le mollusque à coquille
est d'humeur changeante et brusque
au gré de la bave qu'il distille et sécrète
comme qui dirait...versatile ?
*
On me parle à l'entrée du celeri REMOULADE !
bien, cela dit il n'a pas été conçu par un REMOULEUR
ces mouleurs de raies qui dressent les POISSONS d'avril
et qui parfois conçoivent les poisons de MAI !
Mêêêêêêêêê! Comment ça y a pas de Mais en JUIN
fume et pompe à pied un joint de CALANDRE hier
en attendant le calendrier des pompiers et leur chaudes LANCES
Surtout ceux de Lens qui OSCILLENT entre incidents et incendies
Oh ! cils ! et leurs battements de longues JUMENTS
à Longjumeau chaque fois que l'ouvrier remue le FOIN
elles remuent le fion en suivant les REMOUS du LAD...
REMOULADE...
on me parle du celeri...
*
On me parle de PROMISCUITE...
franchement il est navrant de découvrir la promise cuitée...
la mariée bourrée...surtout si elle est auvergnate
voilà une bourrée auvergnate !
quoique que j'en connais un tas de bourrées à Monferrrand
pourtant, c'est clair Montferrand...
encore que Montferrand ce n'est pas Clères (seine maritime)
l'endroit ou l'on trouve les fines de Claire...
Claire ? celle qui disait :"et si j'osais fine...!"
Joséphine et José...nan, nan, nan
Joséphine et Napoléon, et à l'arrière; les dauphines !
qui ne sont aucunement les femmes des dauphins
mais qui ont très souvent le dos fin qui nous fait flipper
flipper le dauphin , surtout lorsque rode un requin
marre des requins de la haute finance
ce pro mise Q I pour tuer
soudain dangereuse promiscuité ...
promiscuité ?
*
j'entend deci de là parler de DECADENCE...
est-ce quand le café déca danse
ou s'agit -il en parlant d'obèses des cas denses ?
d'ailleurs la danse du ventre est interdite aux grasses
mais seulement autorisée aux grâces !
grâce Kelly ? On baise dans quel lit ?

et la graisse ? quelle lie !
même lorsque Killy gagna en Grèce...
killy , Killy, guili !
ça chatouille , c'est exquis !
Non ! c'est tes skis !
ski alpin ou ski de fond
pour la forme,untel est ski
et l'autre est remonte pente
d'un gosier en pinte inversé
avec une descente périlleuse
entre gouleau et goulet !
ah! le goulet aux heures mornes...
on dirait un poulet aux ormones !
favorisant croissance d'excroissance
au niveau braguette lorsque brin guette
lors d'un slow torride collé serré
par les arrières d'un derrière
en remuant sur un morceau de Gainsbourg
s'appelant...la Décadence...
*
On me parle de coloscopie...
est-ce une copie de colosse
ou alors lorsqueue colle os copine ?
tandis que le colosse s'érode
qu'en est-il de sa statue à Rhodes ?
déja, pour obtenir le statut de colosse
il ne faut point être sa pâle copie !
nous mettons là un doigt dans le culte
comme dit souvent le rectum d'académie !
pour autant cette exploration par l'arrière
permet souvent de prendre les devants
et cette fois on peut vraiment parler
de caméra cachée voire caméra tachée !
savoir si l'on aura un destin grêle
ou une chambre à air par boyau percé
de toute façon, mon gros
tous les colons s'copient !
*

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Dom Qui Chuchotte le vendredi 15 avril 2011**
Consultable en ligne : http://dom.cafeduweb.com/lire/12657-parler-tout-pour-rien-en-dire.html